

NOTE TECHNIQUE NATURA 2000

Objet : Porter à connaissance Natura 2000 – Réouverture de parcelles pour une utilisation agricole par des travaux de défrichement

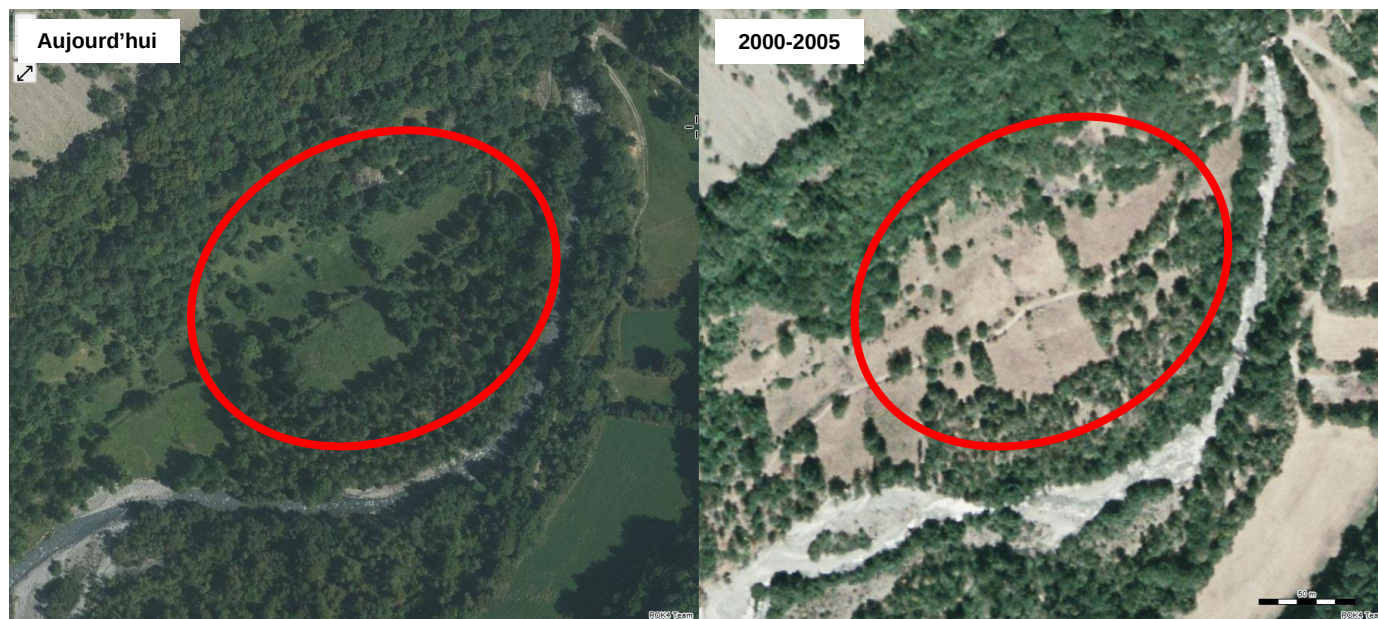
Territoire communal concerné : Entraigues

Personne référente : Solène Abert (Communauté de communes de la Matheysine)

Date : 30/10/2024

Visite de terrain : non

Contexte et description du projet :



L'historique des photos aériennes montre que, en une vingtaine d'années, d'anciens terrains agricoles se sont petit-à-petit fermés, laissant place à la forêt.

CHAMPOLLION Raphael - Entraigues



Matheysine
communauté de communes



isère
LE DÉPARTEMENT

Trièves

Matheysine
communauté de communes

BOISCHIMES
A TRAVERS
LE DÉPARTEMENT

SITADEL
SÉRIER TRIMON ARRELS
REJOUEMENT 2015

L'EUROPE
S'ENGAGE
"AVANCE - PROGRES -
DÉVELOPPEMENT"

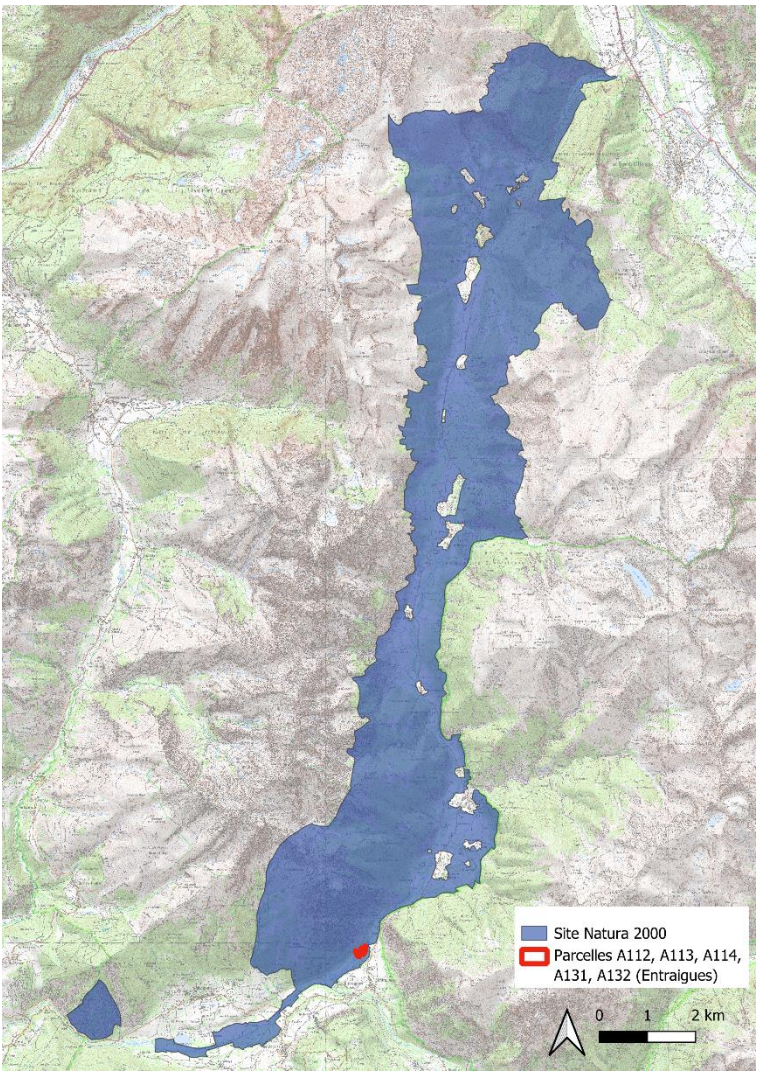
L'objectif du projet est donc de rouvrir des zones aujourd'hui enfrichées (par débroussaillage, défrichage, tronçonnage et dessouchage de certains arbres pré-ciblés), pour les redonner au pâturage (par réimplantation d'une prairie permanente).

Site Natura 2000 :

Forêts, landes et prairies de fauche des versants du Col d'Ornon (FR8201753)

Les parcelles visées par les travaux de réouverture sont localisées dans le site Natura 2000 « Forêts, landes et prairies de fauche des versants du Col d'Ornon ».

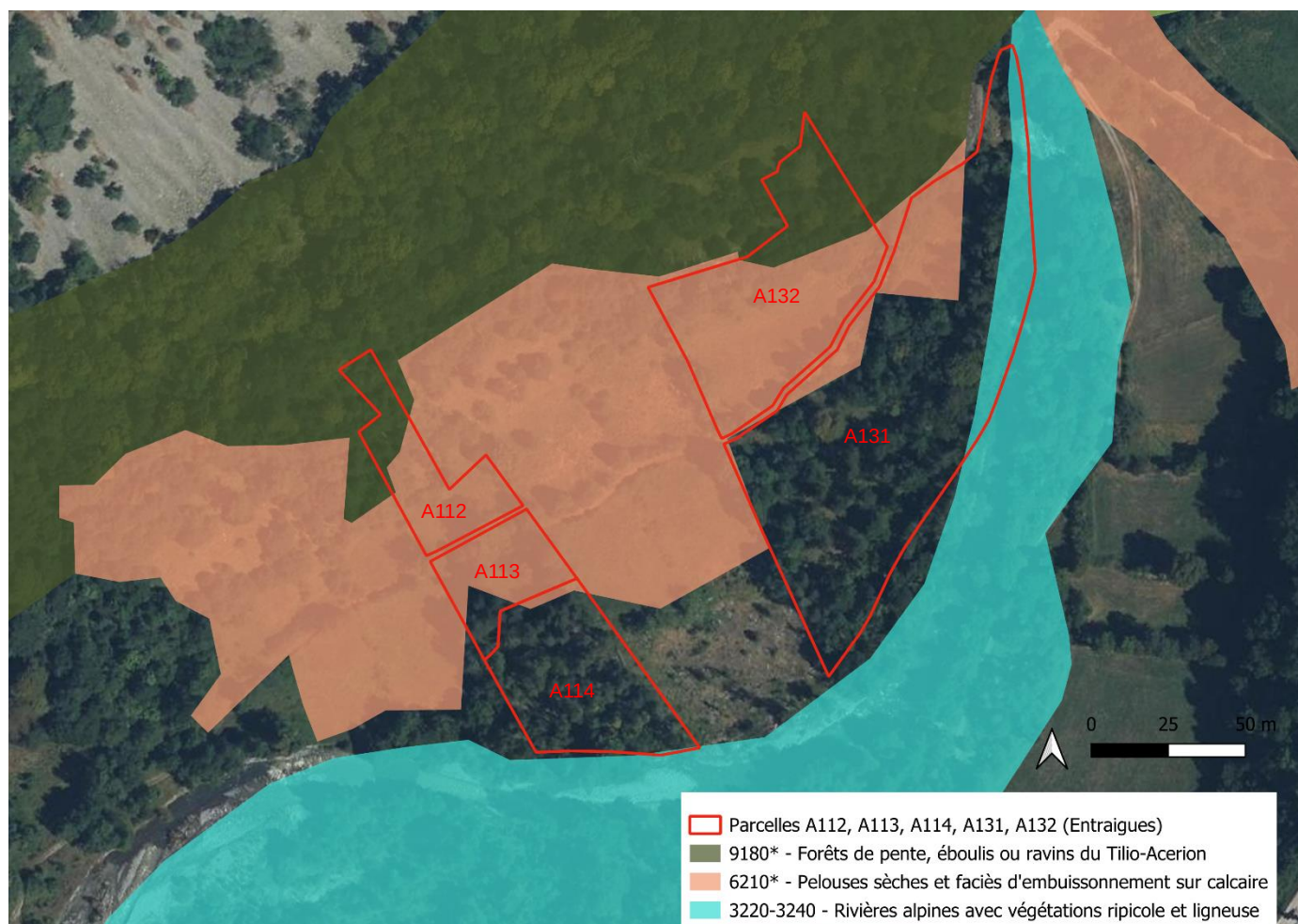
Le site Natura 2000 a pour objectif principal de favoriser le maintien de la biodiversité en protégeant les espèces et habitats menacés à l'échelle européenne.



Autres statuts :

Zonage	Nom	Référence
ZNIEFF de type I ZNIEFF <i>A proximité immédiate</i>	Versant montagneux du bois de l'Homme	820031987
ZNIEFF de type II	Ensemble formé par le massif du Taillefer, du Grand Armet et du Coiro	820003754
Parc National (aire d'adhésion)	Aire d'adhésion du Parc National des Ecrins	FR3400005
Inventaire des Zones Humides (CEN38) <i>Pour partie (Sud des parcelles 114 et 131)</i>	La Malsanne	38VA0014

Habitats d'intérêt communautaire susceptibles d'être affectés par le projet (données issues du DOCOB du site) :



	Code Natura 2000	Ecologie	Menaces
Forêts de pentes, éboulis ou ravins du Tilio-Acerion	9180*	<p>Ces boisements occupent des stations de taille réduite, souvent en étroits cordons, dans des ravins ombragés ou des gorges étroitement encaissées, bénéficiant d'une hygrométrie abondante. Ils affectionnent les versants pentus sur des substrats acides à calcaires, relativement instables.</p> <p><i>Représentativité sur le site : 1 % de la surface du site</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Défrichements • Coupes à blanc • Plantation de résineux • Débardage
Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires	6210	<p>Ces pelouses calcicoles initialement entretenues par un pâturage extensif s'installent sur des sols maigres, pauvres, sur roche mère calcaire.</p> <p><i>Représentativité sur le site : 4 % de la surface du site</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Abandon du pâturage • Intensification (apports d'engrais, chargement élevé) • Plantation forestière • Mise en culture • Loisirs motorisés • Urbanisation des coteaux

Rivières alpines avec végétation ripicole herbacée X	3220	Caractérisés par des eaux froides peu profondes à courant vif, ces cours d'eau drainent de fortes pentes. Leur lit est occupé par des blocs grossiers, des affleurements et ressauts rocheux ou, dans les zones les plus calmes, des dépôts de graviers.	<ul style="list-style-type: none"> • Captages pour les besoins en eau • Production hydroélectrique • Corrections torrentielles <ul style="list-style-type: none"> • Endiguements • Piégeage des matériaux d'érosion dans les divers ouvrages (barrages, seuils...)
Rivières alpines avec végétation ripicole ligneuse à <i>Salix elaeagnos</i>	3240	Représentativité sur le site : 1 % de la surface du site	

Globalement sur le secteur, l'imbrication de très nombreux milieux (prairies, pelouses, haies, forêts, cours d'eau) permet la présence d'un grand nombre de niches écologiques favorables à un large spectre d'espèces.

Les **parcelles A112, A113, A132 (majoritairement) et A131 (dans sa partie Nord)** sont concernées par des **habitats agro-pastoraux d'intérêt communautaire de type « pelouses sèches »** (code habitat 6210, sur 1,1 ha) dont l'une des principales menaces est l'enfrichement progressif suite à un abandon des pratiques agricoles de pâturage et/ou de fauche. Un contrôle, voire une réduction, des ligneux pourraient être intéressants sur ce secteur afin de maintenir les milieux encore ouverts et de rouvrir ceux qui se sont refermés.

Une restauration de ces milieux par réouverture (recul de la lisière par retrait d'arbres et retrait des ligneux au sein des parcelles) serait donc particulièrement intéressante. On veillera cependant à conserver une proportion de ligneux bas (églantiers, prunelliers...), de haies (réseau existant), d'alignements arbres et d'arbres isolés à l'intérieur des parcelles (environ 20-30 %) pour répondre aux exigences écologiques de certaines espèces (zones de perchoirs, d'alimentation, de reproduction et de nidification).

A noter que ces pelouses sont par ailleurs référencées comme étant des « prairies sensibles » qui sont donc, de fait, interdites de tout retournement.

Les **parcelles A112 et A132 hébergent**, dans leurs parties nord, **un habitat forestier d'intérêt communautaire et prioritaire de type « forêts de pentes, éboulis et ravins »** (code habitat 9180*, sur 0,6 ha) qui sera directement affecté par les travaux de défrichement. Cet habitat est rare et peu répandu à l'échelle du site Natura 2000 (surface totale dans le site : 43,71 ha). On veillera donc à le **préserver au maximum en favorisant des ouvertures ponctuelles ou en « couloirs »** permettant de relier les milieux ouverts entre eux (pour permettre le passage des bêtes), **en conservant sur pieds les vieux arbres de gros diamètre (> 25 cm) favorables à un large cortège faunistique et en travaillant préférentiellement la lisière pour regagner en habitat de pelouses.**

Les **parcelles A114 et A131**, en grande partie forestière, **n'hébergent pas d'habitats forestiers d'intérêt communautaire.** Elles jouxtent en revanche, dans leurs parties Sud, la rivière Malsanne qui présente quant à elle des habitats d'intérêt communautaire (rivière alpine à végétation ripicole herbacée et ligneuse) non intégrés à la zone du projet. On veillera ici à **préserver une zone de ripisylve en gardant sur pieds un linéaire d'arbres en bordure du cours d'eau sur une largeur de 30 mètres minimum** (largeur optimale pour une ripisylve fonctionnelle).

Les zones réouvertes ont vocation à retourner à l'agricole : il sera primordial de conserver des prairies permanentes sur ces parcelles et d'adapter les pratiques de pâturage (pâturage précoce de printemps, forte pression de pâturage) et/ou de fauche pour contenir les repousses et conserver le bénéfice de l'ouverture des milieux.

A noter que les ouvertures « en plein » réalisées sur de grandes surfaces ont pour effet une mise en lumière subite de milieux fermés pendant plusieurs années, ce qui peut mener à une reconquête des espaces libres par des espèces moins intéressantes au niveau pastoral et écologique (ronces...) qu'il faut être en mesure de contrôler. Cela restera grandement limité sur le secteur étant donné que les travaux resteront localisés et ponctuels (pas de coupe rase).

Espèces d'intérêt communautaire susceptibles d'être affectées par le projet (données issues de la plateforme Biodiv'AURA) :

Aucune espèce d'intérêt communautaire n'est pointée dans le périmètre du projet. Cependant, compte-tenu de la diversité des milieux présents, une attention particulière devra être portée sur :

- les papillons : de nombreuses espèces patrimoniales de papillons sont présentes sur le secteur (Maculinea arion, Parnassius apollo...). Le maintien, voire l'ouverture, des habitats de pelouses leur serait donc bénéfique.
- les chauve-souris : les forêts et les zones agricoles extensives (prairies, pelouses, bosquets) constituent des territoires de chasse pour de nombreuses espèces.
- l'avifaune : les forêts et zones agricoles constituent des sites de reproduction, nidification et chasse pour de nombreuses espèces d'oiseaux.

Durant les travaux, un dérangement temporaire sera provoqué pour la faune. La présence des intervenants de chantier et des engins engendre des bruits et des mouvements qui peuvent être préjudiciables à la faune, notamment aux espèces les plus sensibles au dérangement (chiroptères et oiseaux nicheurs notamment). Le risque est de voir ces espèces quitter les abords du chantier, et donc d'assister à un appauvrissement temporaire de la biodiversité dans le périmètre des travaux et ses environs immédiats. Cependant, l'impact restera mesuré par le report possible des espèces sur les habitats connexes (prairies, pelouses, forêts et milieux rocheux attenants à la zone du projet).

L'impact permanent du défrichement (lié à la modification du milieu et à son changement de destination), avec la suppression d'environ 1,4 ha de bois aura un impact direct sur les habitats forestiers et les espèces qu'ils hébergent. Cependant, ce changement d'occupation du sol, néfaste pour certaines espèces, sera bénéfique à d'autres, dont l'ensemble du cortège d'espèces lié aux habitats des milieux ouverts prairiaux. Pour les espèces affiliées aux espaces forestiers, elles pourront se reporter sur les habitats similaires présents en périphérie du secteur.

Préconisations pour minimiser les impacts sur les habitats et les espèces du site :

- Réaliser les travaux hors période sensible sur le plan écologique, c'est-à-dire hors période d'activités des chiroptères et hors période de reproduction des oiseaux (éviter mars à septembre) et privilégier les périodes automnales et hivernales.
- Conserver une proportion de ligneux bas (églantiers, prunelliers...), d'alignements arbres et d'arbres isolés à l'intérieur des parcelles (environ 20-30 %), ainsi que le réseau de haies existant, pour répondre aux exigences écologiques de certaines espèces.
- Eviter au maximum l'abattage des arbres de gros diamètre (> 25 cm). En cas d'abattage de gros sujets, on veillera à les abattre entiers, à les laisser au sol et en place durant 24 à 48 h (sans être ni ébranchés ni déplacés) afin de permettre aux oiseaux et/ou chiroptères potentiellement présents de regagner d'autres sites à proximité. Le maintien de bois et de branchages sur place pourra par la suite permettre d'offrir des habitats favorables aux reptiles, petits mammifères et organismes saproxyliques.
- Préserver une zone de ripisylve en gardant sur pieds un linéaire d'arbres en bordure du cours d'eau sur une largeur de 30 mètres minimum.
- Prévoir des dispositifs pour éviter tout risque de pollution diverses (produits toxiques, hydrocarbures, poussières...) pendant la phase de travaux. L'ensemble des déchets présents dans l'emprise et aux abords des travaux devront être ramassés et évacués.
- Prendre les dispositions nécessaires pour éviter la contamination du site par des espèces invasives, notamment via les engins de chantiers.

- Limiter les nuisances sonores qui pourraient impacter la tranquillité des espèces animales.
- Conserver une vocation agricole prairiale (prairies permanentes) sur les parcelles et mettre en place une gestion pastorale permettant le maintien des milieux ouverts suite aux travaux.

Projet ou activité relevant de l'évaluation des incidences Natura 2000 au titre de l'article L414-4 et R414-19 du code de l'environnement :

☐ Oui ☐ Non ☒ Se renseigner auprès de la Direction Départementale des Territoires
(service environnement - Jean-Baptiste Butin : jean-baptiste.butin@isere.gouv.fr
ou 07-70-26-90-32)